

LE BILLET DU VISITEUR

La solitude vaut bien un ministère!

Tel fut le titre accrocheur choisi l'année dernière par Le journal «La Liberté» pour aborder la problématique de la solitude en Europe. Comme le souligne cet article, l'Angleterre est le premier pays à avoir créé un ministère chargé des personnes isolées. La Suisse n'échappe pas à cette problématique puisque selon l'Observation suisse de la santé (Obsan) 36,1% des Suisses déclarent se sentir seuls si l'on considère le sentiment de solitude comme l'expression subjective d'un manque de contacts. Le domaine de la détention est frappé de plein fouet par le sentiment de solitude que peuvent ressentir. Ainsi donc, si la solitude vaut bien un ministère, un tel ministère ne peut être exercé dans la solitude!

J'ai lu récemment un bref article sur l'étymologie du terme *aumônerie*. Il trouve son origine sémantique dans *aumône*, terme qui qualifiait un don charitable fait aux pauvres. A partir du XII^{ème} siècle, on trouve le nom *aumônerie*, donné à de petits établissements hospitaliers, sorte d'hôtellerie monastique réservée aux pèlerins pauvres qui pouvaient y faire halte une nuit. Peu à peu, ce terme s'appliqua à une hôtellerie où restaient les pèlerins que la maladie empêchait de reprendre la route.

Cette évolution du terme *aumônerie* exprime bien la nécessité d'une œuvre collective. En effet, l'aumônerie dans le sens large – qui comprend aussi les ministères de visiteurs de prison – ne se résume plus au simple don d'une aumône. À l'image du fonctionnement d'une hôtellerie, il faut un ensemble de personnes, de ministères qui œuvrent main dans la main dans des secteurs extrêmement variés pour pouvoir assurer un accueil et des soins optimaux.

Les visiteurs de prisons que nous sommes – Philippe, Thérèse et moi-même – œuvrons, de manière privilé-

giée, en étroite collaboration avec de multiples acteurs qui rendent possible cette mission. Nous vivons ce ministère avec Thomas Isler, aumônier protestant et Sandro Agustoni, aumônier catholique. Nous avons la joie et le privilège de vivre une unité fraternelle et spirituelle dans notre vocation de partager Christ. Comme vous aurez l'occasion de le voir au travers de l'article de Sandro Agustoni (v. p. 4), nous désirons présenter l'amour de Dieu et l'espérance d'un nouveau chemin de vie. Dans cette allégorie du ministère de l'hôtellerie, nous associons le collège œcuménique de l'aumônerie de prison, ainsi que toutes les personnes des établissements pénitentiaires qui portent un regard attentionné sur notre mission.

Nous sommes conscients du ministère si précieux de tous ceux qui portent sur leur cœur les détenus. Ils contribuent à cette vocation de l'hôtellerie par leur implication dans l'association *entrevue*: par la prière, par les dons, par une implication dans le Comité de l'association. De plus, les nombreuses personnes qui ont participé à la soirée de soutien sont une parfaite illustration de la complémentarité et de la diversité des personnes qui s'efforcent d'amoindrir les effets dévastateurs de la solitude ressentie par les personnes incarcérées.

Thierry Wirth
Visiteur de prison

Seul...

*Fléau de notre siècle, la solitude frappe durement les personnes en rupture avec la société. Les rejoindre, c'est le devoir de chacun. **entrevue** et l'aumônerie des prisons offrent une écoute aux personnes en détention. Et nous, à qui l'offrons-nous?*





*Une page blanche se présentait à nous il y a un an...
Au début d'une nouvelle année, quel défi ou projet serions-nous prêts à viser d'ici l'hiver?
L'idée d'un repas de soutien nous trottait dans la tête depuis plusieurs mois et, lors d'une séance de comité, un peu avant l'assemblée générale, décision fut prise de mettre sur pied, non pas seulement un «repas» mais une soirée de soutien. Le but principal était de mieux faire connaître l'Association entrevue précédemment connue sous le nom de J'étais en prison.*

Un lieu fut trouvé sur le littoral neuchâtelois et dans une salle spacieuse et très pratique. Une date un peu risquée (début des vacances scolaires) fut choisie car seule encore libre à cette époque automnale dans cette salle de spectacles de Saint-Aubin.

Deux autres pièces importantes du puzzle de ce pari un peu fou étaient de choisir un traiteur pour le menu et un chanteur-animateur pour les entremets. De fil en aiguille, tout s'est mis en place avec l'aide de plusieurs bénévoles dont les Flambeaux de la Béroche – pour le service aux tables – et des épouses des membres du comité – pour la décoration des tables et de la salle.

Petit à petit, les inscriptions sont arrivées, le bouche à oreille a bien fonctionné et ce sont finalement treize tablées de huit convives qui furent garnies de participants attentifs. Après quelques mots d'accueil de Philippe Laude, la soirée a débuté par un apéritif haut en couleurs. C'est ensuite autour des tables que nos papilles gustatives se sont régallées et que nos oreilles ont été charmées par la voix chaleureuse et les propos plein de sens de Philippe Decourroux. En milieu de repas, Luc Vonnez, président ad intérim de l'Association a présenté un bref historique de ce travail derrière les barreaux ainsi que la composition du comité, soit: Véronique Favre, notre dévouée trésorière et «cheville ouvrière» des réservations et placement aux tables, Pierre-André Perrin, secrétaire et photographe



attitré pour la soirée et, pour terminer, Philippe Laude, assesseur et animateur du jour. Furent également mentionnés les buts et mission d'*entrevue*, ainsi que les défis et perspectives auxquels l'Association devra faire face.

Notre visiteur, Thierry Wirth, a ensuite enchaîné en apportant quelques nouvelles de première main au sujet de son travail. Mention a aussi été faite de la fidèle disponibilité des deux visiteurs bénévoles, Thérèse Amstutz et Philippe Laude.

Avant le dessert, l'auditoire a été tenu en haleine par le témoignage poignant et réfléchi de Florence, interviewée par Philippe Laude: retrouver la paix et l'envie de vivre après un drame représente un réel défi et la foi en Dieu se révéler une aide déterminante. La possibilité d'acheter son livre *Pas à pas vers la lumière* a été offerte aux personnes présentes, ce qui a réjoui Florence par l'intérêt ainsi manifesté.

Tout au long de la soirée, secondé par son épouse à la technique, Philippe Decourroux nous a gratifiés



de ses chansons à texte, engagées, sensibles et profondes, ne laissant personne indifférent. Merci Philippe pour ton courage et pour le défi d'oser aller à contre-courant!

Je crois pouvoir dire que le temps a passé trop vite et que les échanges aux tables ou entre différents groupes ont été enrichissants et utiles pour mieux faire écho à la situation des personnes détenues dans notre canton.

Le bilan d'une telle soirée est positif, même si cela représente un grand travail en amont. Tout le comité est très reconnaissant pour la contribution de chacun, en particulier des bénévoles, du Chantre de circonscription et de Florence.



Un grand MERCI à toutes et tous pour votre présence et votre intérêt pour l'Association et peut-être à dans deux ou trois ans, pour une nouvelle aventure un peu folle !...

Luc Vonnez

Mais qui visite vraiment l'autre? Parfois... souvent, je me pose la question à savoir qui profite le plus de ces rencontres? Certes, me direz-vous, notre projet et d'aller exercer ce «ministère» selon cette exhortation de l'Évangile, Matthieu 25:36 que nous connaissons tous: «J'étais en prison et vous m'avez visité.»

Mais reconnaissons qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir, et,

parfois le privilège du bénévole c'est d'être béni en avant-première. En son for intérieur, mais aussi de discerner que la parole vivante n'est pas qu'une citation à sortir au bon moment, mais bien une vérité... vraie! Et qui plus est qui ne retourne pas à Dieu sans avoir fait son effet. Cette courte lettre reçue n'en serait-elle pas une belle illustration?

Philippe Laude

Après un certain nombre d'années en prison

Il y a trois ans, j'ai eu la chance de connaître un visiteur bénévole. Il m'a parlé sans prétention de sa foi en Jésus-Christ et m'a fait découvrir ma propre foi. Aujourd'hui, n'ayant que très peu de contacts avec ma famille, j'attends avec impatience ses prochaines visites qui sont d'un grand soutien moral quand on se trouve privé de liberté.

Parler des nouvelles du monde extérieur, échanger des souvenirs de la vie, des histoires de vacances, de loisirs, partager ses bonheurs et ceux des autres, partager des bons et mauvais moments de ma vie générale et carcérale...

Ma foi grandit et je suis particulièrement à l'écoute quand il me parle de textes de la Bible et de ces actions de grâce qu'il partage avec ses amis et sa famille.

J'ai trouvé en lui un ami et non pas qu'un visiteur bénévole et je souhaite que cette amitié perdure au-delà de la prison. Ses paroles de grâce me fortifient de jour en jour et après toutes ces années d'errance je peux à nouveau croire en Jésus fils de Dieu.

Charles (prénom fictif)



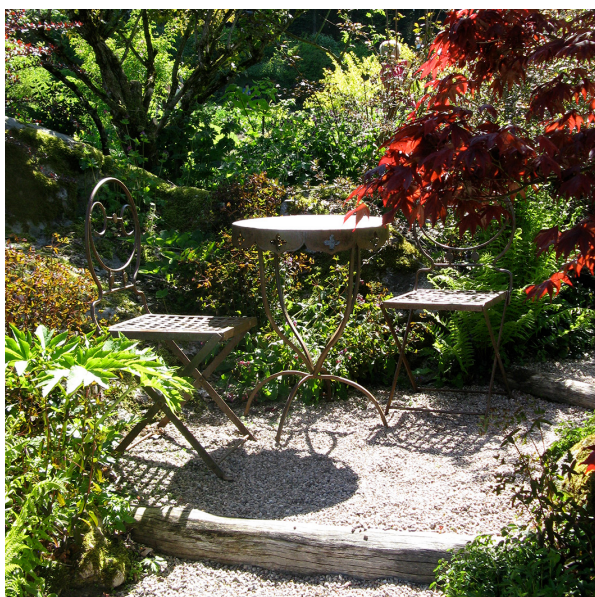
*On dit bien qu'une main
lave l'autre! J'ajoute
qu'une main soigne et
soutient l'autre main.
C'est pour moi la même
dynamique qui existe entre
visiteurs et aumôniers de
prison. Et pour cela,
quel privilège qui est
le nôtre d'être présents,
ensemble dans les prisons
de notre canton.*

Ensemble nous mettons en pratique la parole de l'Évangile parce que nous ne voulons pas qu'elle reste vaine et une pure théorie. Nous désirons que la parole de l'Évangile se concrétise et s'incarne dans les réalités de notre monde, comme le Dieu Amour s'est incarné parmi nous grâce à Jésus. Dans la Bible, la parole a du sens si elle devient action et réalité. «Si quelqu'un a deux tuniques, qu'il partage avec celui qui n'en a pas; si quelqu'un a de quoi manger, qu'il fasse de même» (Lc 3.11). Nous partageons une partie de notre vie, avec les personnes qui se trouvent en détention et nous nous soutenons mutuellement dans notre ministère avec l'amitié et la prière.

Une personne qui se trouve en prison a besoin d'écoute, de partage, de dialogue, de valorisation, de confiance, d'amitié, d'amour, d'une présence bienveillante, inconditionnelle et gratuite dans ces moments où il vit la privation du don de Dieu le

plus grand: la liberté. Saint Augustin nous dit: «Aime et fais ce que tu veux!». Et bien la personne détenue ne peut pas faire ce qu'elle veut, du moins au niveau pratique et extérieur. Et nous, visiteurs et aumôniers, nous sommes là pour

*Deux chaises qui invitent à
une rencontre, un partage,
dans la simplicité et la
confiance. La luxuriance de
ce décor laisse entrevoir la
présence du Créateur qui se
laisse trouver par celui qui le
cherche sincèrement.*



lui faire découvrir la liberté intérieure, la liberté du cœur, celle de Dieu et de l'amour qui permet d'être libre même en prison. Ainsi, quand il sortira de prison, il pourra s'envoler vers le bonheur. Certes, le bonheur se recherche durant toute la vie. Mais si la personne incarcérée peut converser avec des personnes qui sont à la recherche de ce bonheur, trouvé déjà en partie, pour lui cela représentera déjà l'exemple d'un accès au bonheur possible. Dans certaines situations de vie dramatiques, on peut parfois être très désespéré et avoir de la peine à croire qu'on pourra être heureux un jour. Être dans le désespoir c'est, d'une certaine manière, s'infliger une double peine. Pour cela, il est vital que chaque personne humaine retrouve l'espérance, qui est un droit humain, comme le dit le pape François. Il nous dit aussi que les quatre piliers de la paix sont: accueillir, partager, promouvoir et intégrer.

Visiteurs et aumôniers, ensemble, nous opérons pour que les personnes que nous rencontrons puissent finalement intégrer et participer pleinement à la vie. Une vie faite d'amour de Dieu et d'amour du prochain. Monseigneur Romero aimait souligner que, *si on n'aime pas le prochain et le pauvre, on n'aime pas Dieu et que si on aime Dieu on ne peut pas ne pas aimer notre prochain et spécialement le pauvre*. Merci chers visiteurs Thierry et Thérèse, merci cher Thomas, mon collègue aumônier, ensemble, main dans la main, nous semons la paix qui nous rend libres.

Sandro Agustoni, Aumônier de prison
Agent pastoral, paroisse catholique

Présentation de l'association

N'hésitez pas à demander à Thierry Wirth ou aux membres du comité de venir présenter le travail d'*entrevue* chez vous (église, association, groupe, école, etc.) Un stand est également à disposition pour présenter *entrevue* ou animer un événement.

Papillons d'information

Vous souhaitez distribuer ou placer des papillons d'information de l'association

dans des présentoirs? N'hésitez pas à en demander le nombre souhaité.

Rencontres de prière

Quelques personnes se retrouvent le premier lundi du mois à 20h00 pour un moment de partage et de prière à la salle de paroisse de l'Eglise Réformée, Rue des Granges 8, à Peseux.

Prochaines dates:

1^{er} avril – 6 mai – 3 juin – 1^{er} juillet
2 septembre – 7 octobre – 4 novembre

Assemblée générale 2019:

Lundi 4 mars, à 19h30

Salle de paroisse, Peseux

Impressum

Photos:

Myriam Pfister et Pierre-André Perrin

Mise en pages et impression:

Blue Sky | Les Geneveys-sur-Coffrane
032 857 10 71 | paperrin@bluewin.ch